

DU IDEC EHPAD SSIAD 2019
PARIS DESCARTES

La sexualité des Résidents en EHPAD, le regard des professionnels

▶ *Participants :*

▶ *NSIALA Mylène et DA SILVA Stéphanie*

▶ *Directrice de Mémoire : Mme Dolet Ferraton Danielle*

REMERCIEMENTS

- ▶ Mme DOLET FERRATON, notre directrice de mémoire.
- ▶ Professionnels des EHPAD qui ont répondu à notre enquête

1 / INTRODUCTION

- ▶ La sexualité, déjà un sujet délicat à aborder car très intime, alors la sexualité du 3e age , qui plus est en institution
- ▶ Lors du démarrage de ce mémoire, nous savions pas comment il serait perçu par les autres professionnels.
- ▶ Image perçu par les soignants qui ont tous un avis différent selon leur éducation, leur caractère.
- ▶ Les familles très intrusives dans la vie affective de leurs parents lorsqu'ils sont en EHPAD
- ▶ L'accompagnement de 'IDEC auprès des ses équipes, par des discussions ouvertes, des formations sont importantes pour travailler tous ensemble et réagir de la même façon.

2/PROBLEMATIQUE

- ▶ EHPAD : lieu de vie , notion de vie sociale oubliée.
- ▶ image de la personne âgées : la vieillesse vue comme la fin d'une vie
- ▶ La sexualité du résident: un point de vue qui diffère selon le soignant, l'éducation, l'expérience, le caractère
- ▶ collectivité, peu de place pour des prises en charge individuelles
- ▶ **quel est le regard des professionnels sur la sexualité des résidents, comment les accompagner, les rassurer et les former?**
- ▶ Un questionnaire de 10 questions sur le sujet à été distribué pour constituer notre enquête

3 / CADRE CONCEPTUEL

▶ **PARTIE 1** : Présentation d'un EHPAD, modalité d'admission, moyens et missions:

Une mission propre à chaque EHPAD: maintenir l'autonomie restante lorsque le maintien à domicile n'est plus possible. Protéger la personne vulnérable

▶ **PARTIE 2** : Définition de la personne âgée selon l'OMS, la société et épidémiologie.

-à partir de 60 ans(moyenne d'age des résidents entrant en EHPAD: 84 ans)

- plus de 10M d'ici 2040 auront plus de 75 ans

-57% sont des femmes

▶ **PARTIE 3**: Description des équipes soignantes présente en EHPAD qui peuvent être témoin de relations entre deux résidents

- Equipe pluridisciplinaire. Différentes cultures, éducations, caractères. Différents rôles auprès du résident, proximité différente.

3 / CADRE CONCEPTUEL (suite)

► **PARTIE 4: Définition de la sexualité, de manière courante et ce que dit la loi**

-Respect de l'intimité des résidents est une notion fondamentale des textes de loi. le droit à l'intimité inclut la sexualité

Récemment: -l'arrêt de la Courde justice de l'Union Européenne du 25/07/2017 reconnaît la sexualité à la vieillesse comme un DROIT FONDAMENTAL PROTEGE

-Le 9/04/2018 La ministre de la santé présente une feuille de route qui vise à «mieux comprendre la thématique vie privée, affective et sexuelle pour les personnes âgées accueillies dans un établissement.

De manière générale: ensemble des phénomènes émotionnels et comportementaux associés au sexe

4/ ENQUETE

▶ METHODOLOGIE

- ▶ 4 EHPAD en IDF / 60 questionnaires distribués / 32 récupérés après 2 mois
- ▶ EHPAD privé uniquement
- ▶ Questionnaire destiné aux AS, IDE, IDEC et MEDEC et PSYCHOLOGUE;
- ▶ 8 questionnaires retournés par chaque EHPAD; 2 ide , 4 Aides soignantes, 1 MEDEC et 1 psychologue dans chaque établissement.
- ▶ tranche d'âge des personnes interrogées: 35 à 65 ans avec au moins 3 ans d'experience en EHPAD
- ▶ Questionnaire à choix simple.

ENQUÊTE (suite)

▶ LIMITES DE L'ENQUETE

- ▶ Moitié des questionnaires récupérés, nous en espérons bien plus
- ▶ Sujet de gêne auprès de certains
- ▶ turn over des équipes, difficile de récupérer les questionnaires

QUESTIONNAIRE

▶ FONCTION

10 questions:

- ▶ Question 1 : définition d'une relation sexuelle : rapport charnel, tendresse ou fantasme
- ▶ Question 2 : de quelle façon en parle t on dans notre société: trop, plus qu'avant ou pas assez
- ▶ Question 3 : l'image de la sexualité des personnes âgées: tabou, peu de personnes en ont une, on y porte pas assez d'importance ou on commence à l'envisager
- ▶ Question 4 : Des rapports normaux complets au 3e Age sont inexistant, presque invisible, le désir est là mais la forme physique beaucoup moins ou présent et possible à tout âge.
- ▶ Question 5 : Définition de la sexualité au 3e Age: être accompagné par une personne qui partage son intimité, avoir de l'attention particulière pour quelqu'un d'autre, un rapport physique ou un souvenir d'un amour passé

QUESTIONNAIRE (suite)

- ▶ Question 6 : En EHPAD, une relation entre 2 résidents c'est interdit par la loi, par le règlement de l'établissement, pas de connaissance au sein du travail ou un exercice de sa liberté pour chacun
- ▶ Question 7 : A quelle fréquence êtes vous témoin de relation intime entre deux résidents: très régulièrement, souvent, parfois ou rarement
- ▶ Question 8: quelle est votre réaction dans cette situation: normal, gêné, embarrassé ou choqué
- ▶ Question 9: Quelle situation la plus rencontrée sur le lieu de travail: masturbation, rapport sexuel en couple, flirt ou un couple présente l'un pour l'autre sans contact physique.
- ▶ Question 10: Des limites à fixer en institution? non, oui si la personne est démente, oui si la famille refuse, oui pour une autre raison et laquelle?

Résultats et interprétation

- ▶ 26 personnes sur 32 disent qu'une relation sexuelle c'est avant tout de la tendresse, de l'affection, qu'on en parle plus qu'avant mais si cela concerne la personne âgée il ne faut pas en parler car tabou
- ▶ 50% des personnes interrogées ne veulent pas parler de sexualité de la personne âgée et pense que les rapports sexuels normaux sont inexistant au 3e age.
- ▶ Pour 87.5 % la sexualité des personnes âgées se résume à avoir quelqu'un à ses côtés pour partager son intimité, 30% pense que cela est interdit par le règlement de l'établissement
- ▶ 100% ont été témoin de relations intimes entre résidents, 62.5 % parfois, 18.7% très régulièrement, 12.5% souvent et 6.2% rarement.

Résultats et interprétations

- ▶ 53.5% des personnes témoins de relations intimes entre deux résidents ont été gênés pour eux car ce n'est pas l'endroit ; 34.3% ont trouvé cela «mignon» et enfin 6.2% ont été choqué.
- ▶ 62.5% des personnes interrogées pensent qu'il y a des limites à fixer si la personne est démente, 22% le pensent si la famille refuse et 15% pensent qu'il ne faut pas fixer de limite.
- ▶ Malgré le 21e siècle dans lequel nous vivons, la personne âgée n'est pas considérée comme une personne adulte et responsable. Cela ramene chaque personne à l'image de ses parents, de ses grands parents. La famille a un poids sur les équipes et les institutions. Elles ont un certain pouvoir, cependant doit elle se mêler à la vie affective de ses parents? Doit elle être informée?

Résultats et interprétation

- ▶ En détaillant on remarque que plus la proximité avec le résident est minime , plus la personne reconnaît facilement une vie sexuelle chez la personne âgée. Moins de risque de «tomber» dessus! Moins de risque d'être mal à l'aise?
- ▶ Nos 4 Medec n'étaient pas choqués et reconnaissaient l'existence d'une vie affective au 3e age.(si on prend en compte l'age de l'OMS, ils étaient tous les 4 dans le 3e age...)
- ▶ les Psychologues trouvaient même cela bénéfique pour le moral. Avoir quelqu'un qui partage son intimité peut être moteur dans une institution. Créer une vie sociale au sein de l'EHPAD.
- ▶ Les IDE sont quelques fois choquées mais généralement trouvent cela «mignon».
- ▶ Les aides soignantes ont vraiment des difficultés à intégrer cette vie affective.

CONCLUSION

- ▶ On en parle de plus en plus mais on connaît les limites. Former les équipes? oui sur la législation en cours, leur montrer les avancés, discuter avec eux. En groupe? cela reste un sujet vraiment tabou pour certains, en discuter devant plusieurs personnes serait délicat. Intervention de la psychologue, formation pour reconnaître une relation consenti ou non. Alerter quand il le faut.
- ▶ Composer avec son équipe, car tous on a avis différent. Il faut poser la prise en charge, prendre de la hauteur sur ce genre de situation. Ce nest pas nos parents ou nos grands parents, la réaction doit rester professionnelle.

«Quel que soit l'âge, la sexualité de nos parents et de nos grands-parents reste difficilement représentable : même chez les plus jeunes, c'est une difficulté intrinsèque, qui n'est pas appelée à se modifier. » (G.RIBES, sexologue et psychiatre)